

Dans l'intimité d'une demeure du XVIII^e siècle

Avant que la Révolution ne vienne chambouler le monde de la noblesse, la vie des aristocrates était des plus douces. L'exposition proposée par le musée des Arts décoratifs jusqu'au 5 juillet nous plonge dans les secrets d'un hôtel particulier parisien des années 1780.

CHRISTOPHE DELLIÈRE/L'ES ARTS DÉCORATIFS/SP

La tapisserie fait le mur Apparu en France à la fin du XVII^e siècle, le papier peint se développe surtout dans la seconde moitié du XVIII^e. Les fleurs sont un motif des plus prisés aux côtés des trompe-l'œil et du style néoclassique. Manufacture Jacquemart et Bénard (1794-1797).

Courbes voluptueuses L'on devait s'adonner aux plaisirs de la lecture dans cette ottomane au bel ovale (v. 1775-1780), probablement nichée dans un boudoir, en noyer sculpté, gris et doré, tapissée d'un lampas (étoffe de soie aux motifs en relief) vert broché de blanc.

JEAN THOLANCE/LES ARTS DÉCORATIFS/SP



Mal d'amour Cette petite toile (23,5 x 18,5 cm) de Jean-Baptiste-Marie Pierre (1714-1789), *La Mauvaise Nouvelle*, dévoile les tourments de l'âme auxquels est soumise la jeune fille, en ce siècle des amours libertines.

CHRISTOPHE DELLIERE/LES ARTS DÉCORATIFS/SP



Portfolio



CHRISTOPHE DELLIÈRE/LES ARTS DÉCORATIFS

Cabine première classe

Pour éviter la saleté des rues la chaise à porteurs (v. 1740-1750) est idéale. Sa structure est réalisée par des selliers-carrossiers et des menuisiers de façon à être la plus légère possible.

Accessoire de mode

Au XVIII^e siècle, c'est un indispensable de la vie de cour. L'éventail rafraîchit et dissimule avec coquetterie. Parmi les multiples motifs de ces tableaux miniatures, les scènes galantes sont appréciées. Monture en ivoire et feuille peinte à la gouache (v. 1735).



CHRISTOPHE DELLIÈRE/LES ARTS DÉCORATIFS/SP

Le Beau dans l'utile

Cette table de toilette (v. 1775), dite « en cœur », repose sur trois pieds cambrés à roulettes. Le placage est composé de plusieurs bois dont celui de rose, de violette et de citronnier. En dépit de sa finesse, ce type de meuble aurait plutôt été utilisé par les hommes.



CHRISTOPHE DELLIÈRE/LES ARTS DÉCORATIFS



CHRISTOPHE DELLIERE/LES ARTS DÉCORATIFS/SP

En chien de faïence

Au XVIII^e siècle, l'Europe se passionne pour les carlins – race venue de Chine –, un intérêt qui ne se dément pas les siècles suivants. On en trouve dans toutes les maisons de la bonne société, en chair et en os, ou sous forme de décoration, en particulier de petites miniatures en porcelaine. Carlin sur un coussin, manufacture de Berlin (v. 1760).

Pendule à l'heure Cette petite chinoiserie polychrome en porcelaine tendre est agrémentée de bronze ciselé et doré. La pendule a été réalisée par la maison Ladouceur, une horlogerie parisienne. Manufacture de Chantilly (v. 1740-1750).



CHRISTOPHE DELLIERE/LES ARTS DÉCORATIFS /SP

Portfolio

Paraître en toute discrétion

Le papier peint, ici sur le thème des cinq sens, habille aussi les paravents, très en vogue au Siècle des lumières. Hormis leur utilité, ils deviennent des meubles à part entière. À six feuilles, celui-ci est en bois et cuir. Attribué à la manufacture de Réveillon (v. 1780).

CHRISTOPHE DELLIERE/LES ARTS DÉCORATIFS/SP



Au bonheur des dames Ce petit secrétaire féminin destiné à la maîtresse de maison a pour joli nom bonheur-du-jour. Réalisé vers 1766 par le maître ébéniste Martin Carlin, il est plaqué de bois de rose, d'ébène et d'amarante, et rehaussé de plaques en porcelaine de la manufacture de Sèvres.

CHRISTOPHE DELLIERE/LES ARTS DÉCORATIFS/SP

Soirées cristallines Après le souper, les cantates, sonates et autres petites suites rassemblant harpe, clavecin, flûte et violon sont prisées des amateurs de musique. Harpe en érable et sapin à 38 cordes signée Renault et Chatelain (1786).

CHRISTOPHE DELLIERE/LES ARTS DÉCORATIFS



Jeux en bonne société D'origine génoise, le cavagnole est un jeu de hasard, l'ancêtre du loto, introduit en France vers 1740. Chaque joueur place ses jetons sur une carte joliment illustrée de scènes de la vie quotidienne ou de personnages de théâtre puis, du sac surmonté d'un fermoir en ivoire, le banquier tire au sort un numéro roulé dans une olive en buis...

Jeu de cavagnole (v. 1780).



CHRISTOPHE DELLIERE/LES ARTS DÉCORATIFS

Théâtre de verdure Le jardin imaginaire de ce surtout a dû orner avec succès les tables des maîtres de maison lors de leurs réceptions. Outre sa beauté, il permettait de recevoir salières, sucriers ou autres boîtes à épices. Les personnages et les animaux sont en verre filé de Nevers. Surtout de table en bois, métal et verre (xviii^e s.)



CHRISTOPHE DELLIERE/LES ARTS DÉCORATIFS/SP